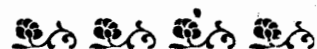


N° 5269

EDITION NATIONALE



# TARTINI

## Sonate 25

Révision et Annotations par

Ed. NADAUD, et KAISER



EDITIONS MAURICE SENART & C<sup>e</sup>  
20, Rue du Dragon, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés  
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright 1920, by Maurice Senart & C<sup>e</sup>, Paris.

Imp. Française de Musique



M  
219  
T195.25

445336

## GIUSEPPE TARTINI

(1692-1770)

Il naquit à Pirano, non loin de Trieste, le 12 d'Avril 1692.

Son éducation fut très soignée; d'abord chez les oratoriens de sa ville natale, puis au collège de Capo d'Istria; et là, de bonne heure, il fut initié aux principes de la musique et à la pratique du violon.

Ses parents, très pieux, eussent désiré faire de lui un franciscain; mais son caractère violent, querelleur, impatient de tout joug, n'avait rien qui le désignât à l'état monacal...

On l'envoie à Padoue étudier le droit; et les salles d'armes attirent le bouillant jeune homme; plus que les pandectes, des duels retentissants le rendent fameux... Il ne laisse pas toutefois de prendre ses grades. Mais voici que les beaux yeux de la nièce de l'évêque-cardinal Cornaro lui tournent la tête. Il enlève la jeune fille, et l'épouse secrètement.

Le cardinal, fou de rage, jure de poursuivre et de punir avec toute la rigueur des lois le séducteur: c'est la mort, à coup sûr.

Tartini, prévenu à temps, se sauve dans le couvent d'Assise, au milieu de ces doux frères mineurs qu'il avait dédaignés... Le refuge était bien choisi: ce n'est point là qu'on l'irait chercher!

Il reste à Assise deux années, se donnant tout entier au violon, et aussi, sous la direction de l'organiste, le père Boemo (Czernohorski), travaillant l'accompagnement et la composition.

Chaque dimanche, accompagné sur l'orgue par le bon franciscain, il chantait sur son violon de ravissantes musiques, et, de tous côtés, on accourait pour entendre ces accents merveilleux d'un "fratello" inconnu... Il restait toujours caché derrière un rideau; mais, un jour, le vent, ou une main indiscrète, soulevant ce rideau, un bourgeois de Padoue reconnaît notre Tartini... Vous jugez si la nouvelle d'une si prodigieuse chose se répandit bientôt... Elle arriva aux oreilles de Cornaro. Mais le temps avait calmé la colère du cardinal: la belle réputation d'art et d'exemplaire conduite de Tartini firent le reste: il pardonna, il réunit et bénit les époux... Mais ce ne fut pas pour leur bonheur, car la jeune femme aux beaux yeux avait le plus acariâtre, le plus détestable caractère du monde...

Heureusement pour Tartini, à l'école franciscaine la douceur lui est devenue familière: durant sa longue vie, il exercera cette belle vertu auprès de sa Xanthippe de femme.

Cependant, en un voyage à Venise, il a entendu l'illustre violoniste florentin Veracini: c'est une révélation, une illumination... il sent l'immense travail qu'il lui reste à faire pour atteindre à une telle maîtrise, et pour réaliser son propre idéal. On était en 1714, environ. Il envoie sa femme à Pirano, et, avec son seul violon, ses cahiers de sonates et son papier réglé, va se cloîtrer à Ancône. Là, en une retraite absolue, qui dure jusqu'en 1721, approfondissant tous les domaines de son art, prodigieux autodidacte, il refait entièrement son éducation musicale. Et il crée sa souveraine et incomparable technique violonistique, tandis que sa plume de compositeur-sonatiste accumule chef-d'œuvre sur chef-d'œuvre, et que, d'autre part, il jette les bases du système qui le place parmi les maîtres de la théorie transcendante de l'harmonie.

En 1721, Tartini revient à Padoue, où il est appelé comme violon-solo et directeur de l'orchestre en l'illustre basilique de Sant'Antonio. La charge est peu rémunérée, et bien lourde: deux offices quotidiens! Mais, n'écouterant que son génie et son cœur, Tartini accepte, dédaignant des propositions matériellement plus brillantes.

Et c'est là, durant 50 années d'un immense et glorieux labeur, qu'il achève sa vie.

Au début de 1770, il est atteint de scorbut, et il meurt, le 26 février, âgé de 78 ans.

Vers 1728, Tartini avait fondé une école de violon qui devint bientôt célèbre dans le monde entier.

Sur cette école, sur la méthode pédagogique de Tartini, sur Tartini lui-même, et sur les modalités de son génie, vous trouverez des détails captivants dans le livre que M. Ch. Bouvet a consacré au maître padouan et à son iconographie.

M. Ed. Nadaud, aidé de l'habile et dévouée collaboration de M. H. Kaiser, entreprend la magnifique tâche de nous donner — dans l'Édition Nationale de M. Senart — une édition critique de Tartini. Il a recueilli, dans les trésors de nos bibliothèques, une quantité prodigieuse de pièces du grand maître, et c'est d'après ces sources, soigneusement contrôlées, qu'il établit ce précieux corpus, mettant d'abord au jour les œuvres les plus remarquables.

HENRY EXPERT

# GIUSEPPE TARTINI (1692-1770)

## SONATE 25

Annotation, Révision par  
**ÉDOUARD NADAUD**  
*Professeur au Conservatoire.*

Harmonisation de la Basse par  
**H. KAISER**  
*Professeur au Conservatoire.*

**VIOLON** *Cantabile*  
*p espress.* *mf* *p* *mf*

**PIANO** *Cantabile*  
*p* *mf* *p* *mf*

*mf* *p*

*pp* *rit...* *p* *pp* *rit...*

**All<sup>o</sup> assai** *f*

**All<sup>o</sup> assai** *f*

9/14/42 Mrs. G. T. Inlot 50 cents

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is a single melodic line in treble clef. The bottom two staves are a grand staff (treble and bass clefs) for piano accompaniment. The music is in 3/4 time and D major. The piano part begins with a *p* dynamic marking.

The second system continues the piece. It features a melodic line with a trill (*tr*) and dynamic markings of *f* and *p* in the piano accompaniment.

The third system shows a melodic line with a trill (*tr*) and piano accompaniment with a *p* dynamic marking.

The fourth system includes a repeat sign. The piano part starts with a *pp* dynamic marking and then changes to *f* after the repeat.

The fifth system features a melodic line with trills (*tr*) and piano accompaniment with dynamic markings of *p* and *mf*.

First system of musical notation. It consists of a single treble clef staff and a grand staff (treble and bass clefs). The treble staff contains a melodic line with slurs and accents. The grand staff contains a piano accompaniment with chords and moving lines. Dynamics include *mf* at the end of the treble staff and *f* and *p* in the piano part.

Second system of musical notation. Similar to the first, it features a treble staff and a grand staff. The piano part is more active with chords and moving lines. Dynamics include *f* in the treble staff and *mf* and *f* in the piano part.

Third system of musical notation. The treble staff continues with a melodic line. The piano part features chords and moving lines. Dynamics include *pp* at the end of the treble staff and *p* in the piano part. A handwritten number '64' is visible in the piano part.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with trills. The piano part has chords and moving lines. Dynamics include *pp* in the piano part and *f* in the treble staff. A trill symbol (*tr*) is present at the end of the treble staff.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with trills. The piano part has chords and moving lines. Dynamics include *p* in the piano part and *f* in the treble staff. A ritardando marking (*rit.*) is present in both the treble and piano parts.